

# Réseau de Chancenay

## Bettancourt-la-Ferrée



Fabrice Carpentier - Décembre 2017



# Réseau de Chancenay - Bettancourt-la-Ferrée (Haute-Marne)

Fabrice Carpentier

*Voici une petite synthèse de nos travaux effectués sur ce réseau situé à quelques kilomètres au nord-est de Saint Dizier. Les cavités sont présentées de l'amont vers l'aval*

## **Ruisseau Jeanphildo**

Carte géologique au 1/50 000e n°226

Commune de Chancenay

Lambert I : 793,56 x 1113,12 x 180

WGS84 Greenwich Deg.min : 48°41,29746' N

4°57,96002' E

Dev : 355m Den : -14m



*Le ruisseau alimentant la perte du réseau Jeanphildo*



*L'entrée peu engageante du Jeanphildo sous la fameuse souche*

Sortie du 4 mars 2015 - La perte est active.

Un arbre est tombé sur l'entrée active de la perte et l'obstrue en partie. Elle reste à priori pénétrable côté gauche. L'entrée fossile n'a pas été relocalisée (rebouchée ?).

Participants: Mickaël, Thomas, Maxime, Fabrice

Sortie du 29 septembre 2015 - Nous

profitons de cette période d'étiage où le ruisseau alimentant la perte est à sec. Je m'infiltrerai sur le côté gauche de la souche terreuse de l'arbre qui obstrue en partie la perte. L'endroit est malsain. La pente qui surplombe l'entrée basse est constituée de blocs enchâssés dans de la terre meuble, le tout ne demandant qu'à former un glissement de terrain. Toutefois, j'arrive à avoir un aperçu du cours du ruisseau à sec. Son entrée est totalement colmatée par de gros galets. Gros travail de sécurisation et de désobstruction en perspective si l'on veut réouvrir cet amont du collecteur de Chancenay.

Participants: CNM: Mickael, Fabrice

### Points à revoir:

- Sonder à la barre à mine la pente au-dessus de l'entrée basse pour retrouver l'entrée n°2
- Enlever la souche barrant en partie l'accès à l'entrée basse
- Sécuriser et désobstruer l'entrée basse en sécurisant le chantier par tubage

### **Perte n°2**

Commune de Chancenay

Lambert I : 793,7704 x 1112,9980 x 190m

WGS84 Greenwich Deg.min : 48°41,2277' N

4°58,1279' E

Dev : 10 m estimé Den : -3m estimé



*Entrée de la perte n°2*

Sortie du 29 septembre 2015 - Entrée retrouvée lors d'une séance de prospection sur l'aval supposé du Jeanphildo. Se situerait à l'aplomb du terminus du Jeanphildo.

Un petit entonnoir situé dans une zone de taillis est repéré à l'ouest d'un chemin de coupe. Une rapide désobstruction dans l'argile collante, permet de franchir une étroiture en boîte à lettre. Au bas de celle-ci, on atteint une petite salle comblée de blocs. En face, un méandre étroit montre les signes d'un écoulement temporaire issu d'une perte vraisemblablement située de l'autre côté du chemin d'accès. Nous déplaçons les blocs formant le plancher de la salle et arrivons à descendre d'environ un mètre. Néanmoins, nous sommes rapidement confrontés au problème de l'évacuation des déblais. Ceux-ci s'amoncellent sur les côtés de la salle, la galerie d'accès et le méandre semi-actif. Le potentiel est intéressant, car la perte serait située sur l'aval supposé du JeanPhildo. Toutefois, pour poursuivre ce chantier dans des conditions idéales, il faudra aménager le boyau d'accès ou le méandre semi-actif pour évacuer les déblais.  
*Participants: CNM: Mickael, Fabrice*

**Points à revoir :**

- Faire la topographie
- Aménager l'entrée afin de faciliter l'évacuation des déblais
- Continuer la désobstruction

**Rivière souterraine du Castade**

Commune de Chancenas

Lambert I : 793,725 x 1112,680 x 182

WGS84 Greenwich Deg.min : 48.41,05719N

4.58,07782E

Dev : 1100m Den : -10m



*Entrée de la perte du Castade*



*Puits d'entrée de 9m à l'étiage*

**Historique et description:**

La perte connue depuis les années 60 était répertoriée sous le nom « Perte sous la roche cote 182 ». En 1970, L' A.S.H.M. entreprit les premiers travaux de busage et d'étiage afin de permettre à l'eau de nettoyer le puits comblé. Ce n'est qu'environ 10 ans plus tard, en 1985 que le club, après avoir constaté un travail efficace de l'eau, commença la désobstruction. C'est cette même année que le passage fut forcé pour la première fois par « CASTOR et ADE »: d'où le nom de cette cavité: CAST-ADE. Une première ébauche de topo est réalisée en 1986 sans

être achevée. En 1991, le club décide de reprendre l'intégralité de la topographie.

L'entrée est un magnifique abri sous roche donnant accès à un puits de 9m dans lequel coule une cascade. La roche est nette et brillante. Au bas du puits on accède directement au collecteur. L'amont est immédiatement bloqué après 6m par un siphon se terminant par un laminoir en joint de strates.

L'aval part sur une belle et grande galerie qui va en prenant de la hauteur. D'importants amas d'argile se trouvent de part et d'autre de la galerie. Au bout de 175m, on découvre une salle de dimensions importantes. Quelques très belles concrétions d'argile ornent le côté gauche de la salle. En rive gauche de cette salle, on découvre l'arrivée de l'étroit affluent des égyptiens, qui semble en relation directe avec le Trou Totor, mais cela reste à prouver.

La galerie continue sur une bonne distance. Elle s'abaisse de plus en plus pour accéder à une voûte mouillante d'une dizaine de mètres, puis une autre de 2 à 3m. On accède alors à la suite du réseau sur environ 50 à 60m. Celui-ci se termine par un siphon étroit.

Le siphon aval aurait été plongé sur 30 à 40m, non franchi, visibilité nulle.

Sorties 2004 - Je vous invite à relire l'article "Première au Castade" paru dans le bulletin CNM 2004 concernant la plongée puis le pompage du siphon amont du Castade

Sortie du 20 Août 2015 - Hauteur d'eau au limnigraphe de Saint Dizier : 0,59m

Petite visite à la rivière souterraine du Castade, l'équipement peut se faire sur la gauche grâce à deux broches inox scellées. Prévoir une corde d'une vingtaine de mètres qui inexorablement frotera dans le dernier ressaut déjà bien entaillé par les agrès de nos prédécesseurs. En ce 20 août, la perte est à sec, mais l'on recoupe le ruisseau souterrain dès la base du puits.

Reconnaissance sur le siphon amont, puis départ de l'exploration vers l'aval. Arrivé dans la grande salle, tentative « light » dans l'affluent des égyptiens, c'est étroit et porte bien son nom. Grande salle et affluent à revoir en détail ! On continue vers l'aval avec arrêt en ramping sur la première voûte mouillante. Il doit rester 100m de galeries pour atteindre le siphon aval. Sans néoprène et rampant dans l'eau glacée, nous prenons notre courage à deux mains et faisons demi-tour...

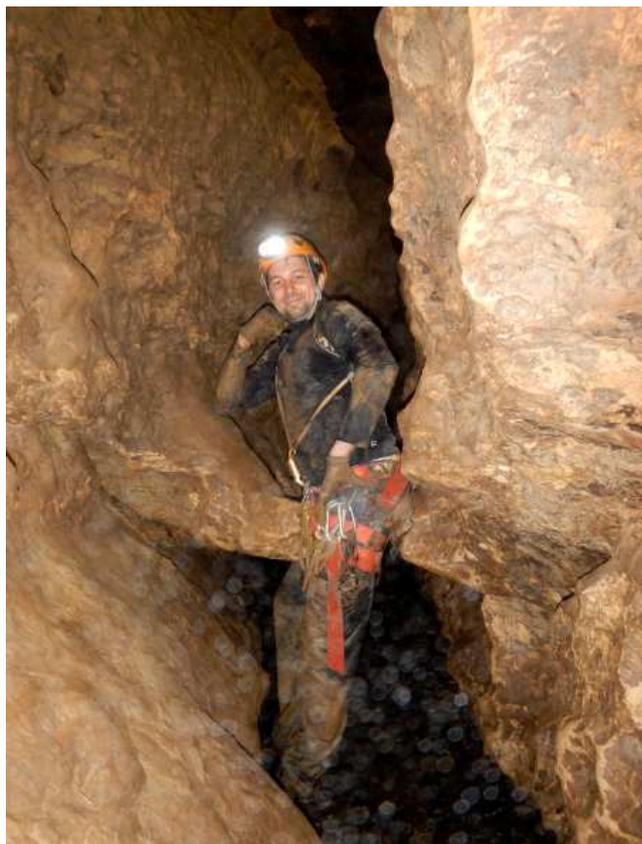
*Participants: Thomas, Lucas, Fabrice*



*Galerie principale*



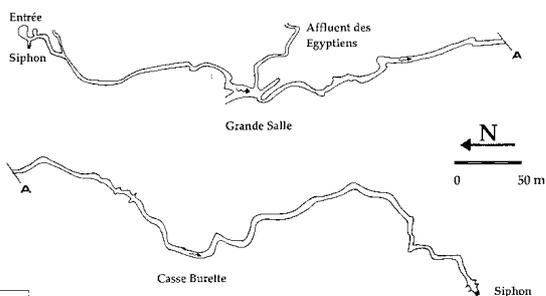
## Départ de l'étroit affluent des Egyptiens



Le bien-nommé « Casse-burette »

### RIVIERE SOUTERRAINE DU CASTADE

Chancenay  
X : 793,72 Y : 112,68 Z : 182



Plan du Castade

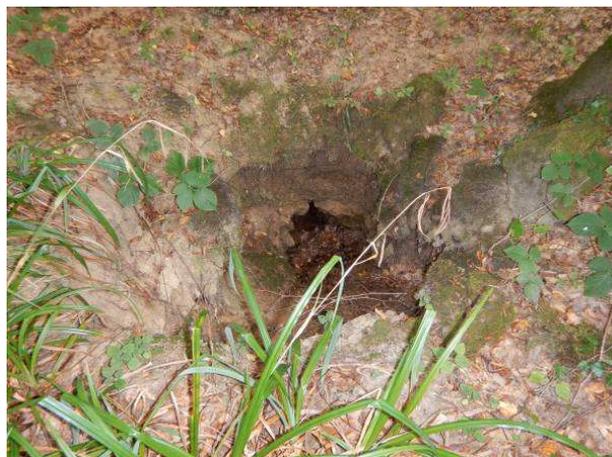
#### Points à revoir:

- Coloration du trou Totor pour confirmer sa relation avec l'affluent des égyptiens
- Revoir grande salle pour voir si c'est un ancien collecteur comblé

#### Perte de la Réserve n°1

Lambert I : 793,6011 x 1111,9612 x

WGS84 Greenwich Deg.min : 48°40,6718' N  
4°57,9605' E



Petit départ de puits à la Perte n°1



Petite désobstruction, et on entend les cailloux rouler plus bas...

Sortie du 20 Août 2015 - Petite perte donnant sur un départ de puits étroit facilement désobstruable. Malheureusement, cette perte semble être assez éloignée du collecteur Castade-Vannepierre et ne doit constituer qu'un affluent de celui-ci.

Participants: Thomas, Lucas, Fabrice



Départ à revoir donc, même si sa situation n'est pas idéale pas rapport au collecteur

### **Perte de la Réserve n°2**

Lambert I : 793,6232 x 1111,9564 x 177m  
WGS84 Greenwich Deg.min : 48°40,6688' N  
4°57,9784' E

Sortie du 20 Août 2015 - Petite perte impénétrable située entre la perte n°4 et la perte n°1

Participants: Thomas, Hobbit, Fabrice



*Point d'impact de la cascade qui alimente la perte, ici à l'étiage*

Jolie perte prometteuse et idéalement située entre le Castade et la Vannepierrière. Au pied de la cascade, on entend les cailloux rouler lorsque qu'on commence à déblayer à la main. Il faudra creuser le point d'impact de la cascade afin de laisser travailler l'eau pendant la période hivernale et déterminer ensuite la direction à donner à la désobstruction.

Participants: Thomas, Hobbit, Fabrice

### **Perte de la Réserve n°4**



*La perte de la Réserve est de taille impressionnante*

Sortie du 20 Août 2015 -

### **Perte de la Réserve n°3**

Commune de Chancenas  
Lambert I : 793,6436 x 111,8560 x à confirmer: 166m calculé à l'altimètre AW120  
WGS84 Greenwich Deg.min : 48° 40,6143' N  
4° 57,9922' E



*Perte de la Réserve n°3 active*



*Perte de la Réserve n°3 à l'étiage*

Sortie du 4 mars 2015 - Belle perte déjà entrevue en 2002 située idéalement en amont de la Vannepierre et aval du Castade. Caractérisée par un entonnoir glaiseux impénétrable d'absorption du ruisseau, puis plus en aval, un second entonnoir de trop plein avec petit départ glaiseux lui aussi impénétrable.

*Participants: Tos, Thomas, Maxime, Fabrice*

### ***Le gouffre des Salamandres***

Lambert I : 793,875 x 1111,611 x 175m

WGS84 Greenwich Deg.min : 48.40'478N  
4.58'147E

Dev : 10m estimé Den : -6m estimé

Sortie du 8-9 Août 2016 - Gouffre étroit entouré de rubalise, s'ouvrant au profit d'une diaclase. Repéré lors d'une séance de prospection le 8 août, il a très certainement été exploré par les spéléologues locaux. Le 9, j'équipe le puits d'entrée d'une échelle de 10m, puis je me faufile plus que je ne descends dans l'étroite diaclase pour déboucher finalement sur un talus glaiseux squatté par une population importante de salamandres. Avec d'infinies précautions afin de ne pas écraser les résidents, je fouille la petite salle qui se présente à la base du puits. Au sud, je descends d'environ 2m le long du talus, mais cette partie de la salle est totalement comblée. La partie nord est du même acabit, bien que descendant un peu plus bas, avec des traces de circulation temporaire sortant d'un drain circulaire d'environ 30cm de diamètre à 1m de hauteur

par rapport au remplissage. A cet endroit, le calcaire de la paroi apparaît bien lavé, et le sol sous-jacent est une zone de décantation. D'après le report topographique, approximatif pour l'instant, ce gouffre semble se situer à l'aplomb de la vasque du siphon amont de la Vannepierre. TPST: 1h

*Participants : Maxime, Fabrice*

Sortie du 25 octobre 2016 - Retour à l'entrée du gouffre des Salamandres pour prendre quelques photos et en pointer l'altitude. La mise à jour des coordonnées et de la topo de la Vannepierre permettent d'affiner leur position l'un par rapport à l'autre. Le fond du gouffre des Salamandres est 16m au-dessus et 51m à l'ouest du siphon amont de la Vannepierre.

*Participants : Maxime, Fabrice*



*Entrée, à ras du sol, du gouffre des Salamandres*



*Entrée vue du dessus. On distingue l'éboulis terreux au fond du puits*

#### Points à revoir:

- Déterminer la couche géologique visible au fond
- Faire la topographie
- Prendre des photos à l'intérieur
- A revoir par temps de pluie pour estimer le débit de la circulation temporaire du fond

#### **Rivière souterraine de la Vannepierre**

Lambert I : 793,821 x 1111,570 x 161m  
 WGS84 Greenwich Deg.min : 48.40457N  
 4.58129E coordonnées de référence  
 Dev : 458m ? Den : -20m ?

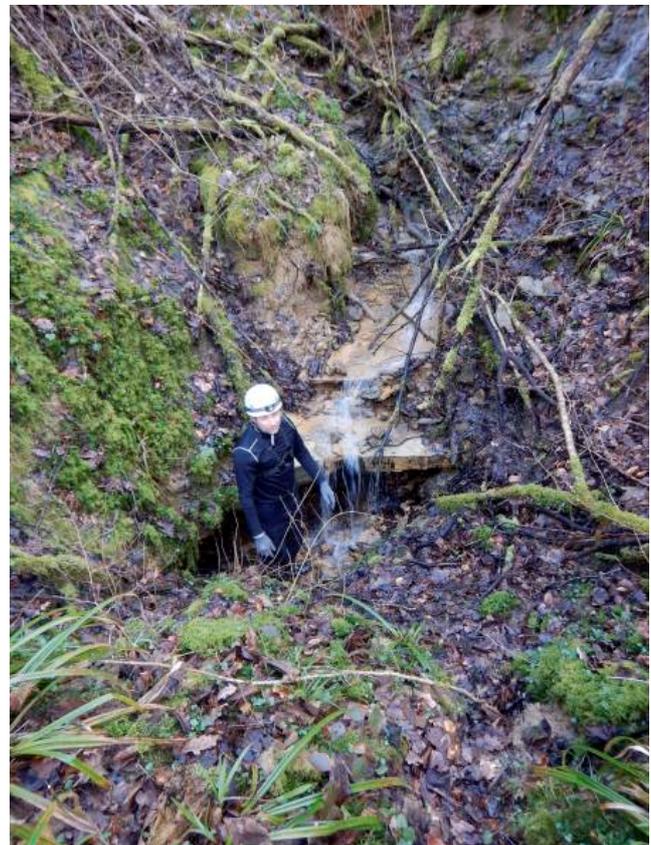
#### **Historique**

S.C. de la Seine en 1967: « Cette belle rivière longue de 440m, a été découverte par nos collègues de l'A.S.H.M en juin 1965. En amont et en aval, deux siphons stoppaient la progression. Le 22/05/1967, Jérôme Dubois plonge dans le siphon amont, apparemment le plus prometteur. Mais à 5m du point de départ, c'est le cul de sac inexorable. Après un transport délicat des scaphandres dans

les 372m de galerie, Dubois tente en deux plongées le siphon aval. Très étroit, celui-ci le mène, après 8m de parcours sans aucune visibilité, à une petite cloche exondée. Au delà, le siphon se poursuit en laminoir où il faudra encore décapeler pour pouvoir continuer. Seul, la corde d'assurance frottant contre les angles de la galerie, le plongeur doit faire demi-tour. Mais la encore ce n'est que partie remise. » Bertrand Léger

Siphon Aval plongé sur S1=10m (-1), puis cloche. Ensuite S2=5m non franchi, ensablé, visibilité nulle.

Cette rivière résurgerait à la Fontaine Saint Denis à Bettancourt la Ferrée (Voir plus bas)



*Entrée de la rivière souterraine de la Vannepierre*

Sortie du 4 mars 2015 - La perte est alimentée et les ressauts d'entrée sont copieusement arrosés. Bon débit dans les passages bas amont et aval. Reconnaissance sur la partie aval jusqu'au relèvement de la galerie. Amont à revoir avec moins d'eau ou pompage.

*Participants : Mickael, Thomas, Maxime, Fabrice*

Sortie du 6 mai 2015 - La perte est toujours alimentée, mais cette fois-ci, le débit est plus faible. Désescalade des ressauts d'entrée, présence de témoins de crue (branches) à plus de 2 mètres dans le méandre juste avant le débouché sur l'actif pérenne. Arrivé au passage bas délimitant l'amont et l'aval, nous nous enfournons dans le laminoir humide de l'aval qui est agréablement agrémenté de cailloux anguleux qui nous font regretter d'avoir omis de mettre vos genouillères. Une fois ce passage bas franchi, la galerie reprend une taille humaine où l'eau s'écoule assez rapidement sur un joli lit pierreux. Le méandre large en trou de serrure rend la progression aisée mais assez monotone. Seul un passage glaiseux, obstruant en partie la rivière à mi-chemin, réclame une glissante progression en hauteur pendant que la rivière s'est frayée un passage bas et noyé en contrebas. Quelques mètres après cette zone, on découvre un étroit affluent actif impénétrable en rive gauche. On arrive finalement dans une belle et large salle argileuse qui sert de bassin de décantation. Reconnaissance de Mickael dans l'actif ; il se faufile dans un étroit méandre exondé franchissable sur environ 15m moyennant quelques contorsions humides. Le ruisseau disparaît dans un siphon en laminoir. Un talus très glissant peut être remonté en rive droite de la salle et mène à une galerie très basse et boueuse qui semble queuter après trois mètres de reptation gluante. On note la présence de mousse de crue dans la bassine d'entrée de cette galerie. Est-elle semi-active ou la salle terminale s'envoie-t-elle totalement lors des fortes crues ?

Retour vers l'amont. Au débouché du méandre d'entrée, un passage bas vers le nord mène à la suite de la galerie aquatique. L'eau y est plus profonde, son sol étant constitué de sable, la progression à quatre pattes est aisée et confortable, la revanche étant d'environ une cinquantaine de centimètres.

Reconnaissance jusqu'au siphon amont où l'on perd pied. Longueur de la galerie : environ 40m

Le seuil formé par les éboulis au tout début de la galerie amont permet d'envisager un pompage en période d'étiage extrême. Le fait d'abaisser le niveau d'eau du bassin amont permettra peut-être de désamorcer le siphon amont plongé par Jérôme Dubois en 1967, et revoir en exondé ce cul de sac qui l'avait bloqué à 5m de l'entrée du siphon...

*Participants : Mickael, Lucas, Fabrice*



*Le passage bas et humide situé à la base des ressauts d'entrée, et qui permet l'accès vers l'amont (à droite sur la photo) ou l'aval de la rivière (à gauche sur la photo)*



*Sortie de l'amont*



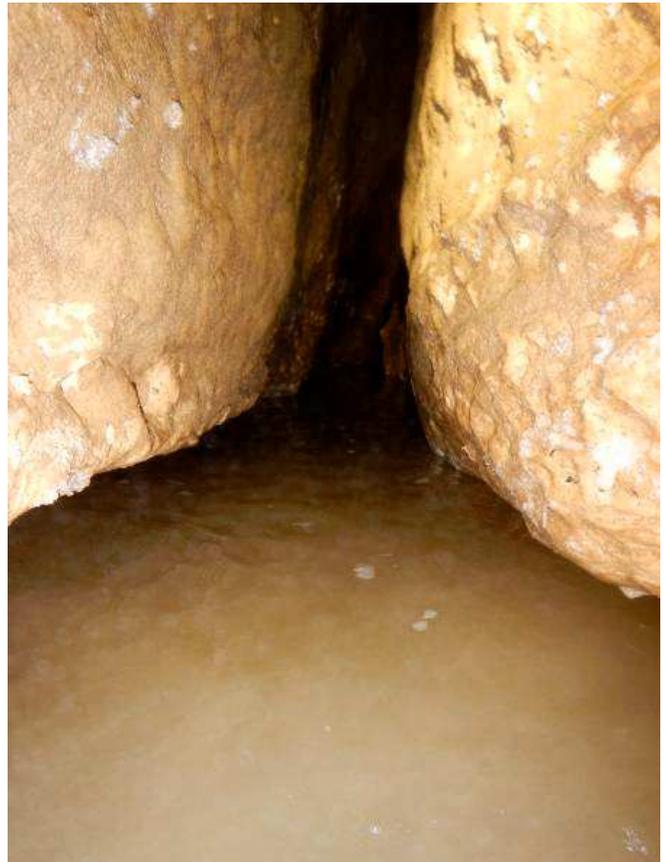
*Vue sur l'aval, bas de plafond au début, avec ambiance de mini-rapides dans un lit de cailloux anguleux à souhait*



*Progression dans l'aval de la rivière*



*La salle terminale avec présence de gros talus d'argile. On distingue à l'arrière droite le départ de l'étroite diaclase qui mène au siphon aval*



*Diaclase étroite de quinze mètres de long menant au siphon terminal*

Sortie du 20 août 2015 - Hauteur d'eau au limnigraphe de Saint Dizier: 0,59m

La perte est à sec. La descente dans les ressauts devient aisée sans les cascades qui vous coulent dans le cou (n'est ce pas Maxime?). En bas des ressauts, le débit de la rivière a bien diminué. Un pompage est envisageable avec un tel débit pour tenter de désamorcer le siphon amont.

Volume estimé d'eau dans la branche amont:  
 $40 \times 2 \times 1 = 80\text{m}^3$

*Participants: Thomas, Lucas, Fabrice*

Sortie du 8 août 2016 - Hauteur d'eau au limnigraphe de Saint Dizier: 0,68m

Hauteur mini 2016: 0,40m le 15/09

Tentative de pompage de la branche amont malgré un niveau d'eau supérieur à l'année dernière. Installation d'une pompe 9m<sup>3</sup>/h à 4m en amont du débouché de la perte dans la rivière. Fixation de celle-ci au plafond par cheville MMS de 70mm + plaquette+ dynemaa + sangle. L'eau est évacuée par un tuyau

souple de pompier de 18m de long disposé dans l'aval. La pompe est alimentée par une rallonge de 50m raccordée à un groupe électrogène placé en haut de la doline d'entrée. Après 2h1/4 de pompage, une reconnaissance jusqu'au débouché de la rivière confirme nos craintes: la pompe qui évacue 2,5 l/s n'est pas assez puissante pour absorber le débit actuel de la rivière que nous estimons à 5 l/s. La tactique de pompage doit être revue. Il faudra attendre un étiage plus prononcé, placer une pompe plus puissante (24m<sup>3</sup>/h soit 6,5l/s) dans le siphon amont lui-même (profondeur de l'eau entre 1,50 et 2m). Le tuyau d'évacuation devra mesurer 40m minimum. Deux rallonges électriques de 50m seront alors nécessaires. TPST: 3h

Participants: Maxime, Fabrice



La pompe 9 m<sup>3</sup>/h attachée au plafond de l'amont...

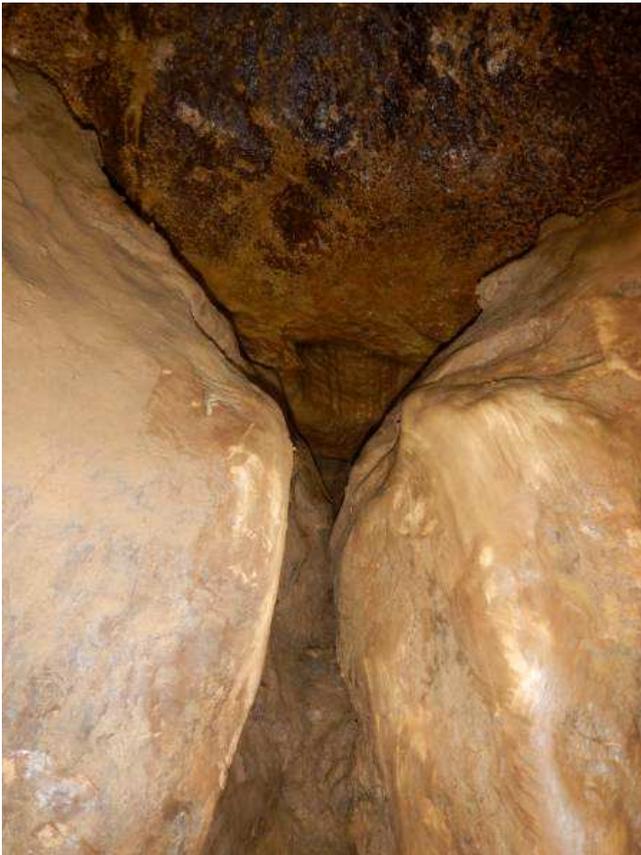


...et son tuyau d'évacuation qui file dans le laminoir aval

Sortie du 26 au 27 septembre 2016 - Hauteur d'eau au limnigraphe de Saint Dizier: mini: 0,63m maxi: 0,68m

Nous voilà de retour pour une seconde tentative de pompage. Nous avons loupé la semaine précédente une fenêtre d'étiage extrême avec des niveaux exceptionnellement bas au limnigraphe de Saint Dizier à 0,40m. Toutefois, cette fois-ci, nous avons apporté de l'artillerie lourde: pompe 24m<sup>3</sup>/h, 60m de tuyaux en diamètre 50mm, 100m de rallonge électrique, 1 groupe électrogène 2000w, 20 litres d'essence.

En deux heures, nous avons installé tout notre dispositif de pompage. La pompe est immergée à 1,50m dans le siphon amont. Nous avons déroulé 2 tronçons de 20m de tuyaux, et un tronçon reste à disposition au cas où nous devrions déplacer la pompe vers l'amont au cours du pompage. La mise en place de ceux-ci permet d'en conclure que le développement amont a été largement surestimé sur la topo. Puis nous effectuons une reconnaissance vers l'aval pour trouver le débouché probable de la Perte du Pertuis Masson dans le « collecteur ». Un affluent situé à mi-parcours vers l'aval ressemble à ce que nous cherchons.



*L'affluent situé en hauteur, rive gauche*

Une petite cheminée en rive gauche crève le plafond de la galerie. Grâce à l'aide des bras, épaules et têtes de mes coéquipiers, je me hisse sur le ressaut super-glissant, puis j'arrive plus ou moins à m'y stabiliser sur le dos pour observer le sommet de cette cheminée. L'accès vers la perte du Perte Masson est envisageable après une défloraison romantique au marteau burin.



*La cheminée de forme très équivoque*

Nous lançons le groupe électrogène à 15h00. Une reconnaissance au bas des

ressauts d'entrée deux heures après la mise en route du groupe confirme que le débit de pompage est suffisant pour à la fois absorber le débit de la rivière, et vider la galerie semi noyée en aval du siphon. Toutefois, l'absence de disjoncteur différentiel en sortie du groupe nous interdit toute incursion dans la cavité lorsque celui-ci fonctionne, pour des raisons évidentes de sécurité. Nous allons nous relayer ensuite toutes les deux heures pour faire le plein du groupe en carburant. Nous avons prévu de le laisser tourner toute la nuit, et irons voir le résultat le lendemain matin.

Après une nuit ponctuée de ravitaillements du groupe pour chacun d'entre nous, il est temps de ré-enfiler nos néoprènes humides de la veille. Ce moment de douce jouissance passé, nous stoppons le groupe et descendons dans la perte. Quelques flaques subsistent dans l'amon, mais nous découvrons avec excitation cette galerie vidée de son eau. Arrivés au siphon, nous descendons une pente sableuse qui peu à peu laisse place à l'argile. La pompe est là, suspendue à sa sangle, le flotteur-interrupteur en position basse. L'eau a baissé d'1,50m et est encore limpide (pour l'instant).



*La vasque du siphon amont avec 1,50m d'hauteur d'eau en moins*

Face à nous, nous découvrons le probable cul de sac qui avait arrêté Jérôme Dubois en 1967.



*Le cul de sac qui a du arrêter Jérôme Dubois en 1967*

Pour nous aussi, l'axe de la galerie principale nous semblait la suite évidente. En fait, les ripplemarks en rive droite, visibles à 50cm sous la surface nous indique la direction à suivre. Le conduit, malheureusement toujours noyé, se présente sous la forme d'un interstrate d'environ 1m de large pour 0,50m de hauteur, le tout à -2m sous le niveau normal du siphon.



*La suite est là, en rive droite, 50cm sous le niveau de l'eau*

Le niveau de l'eau remonte à vue d'œil. Nous repositionnons la pompe un peu plus bas, à l'entrée de l'inter strate. Malgré plusieurs tentatives, nous n'arriverons pas à vider ce siphon. Vers 16h00, à la fois enthousiasmés et un peu décus, nous remballons et remontons notre matos de pompage. Puis nous effectuons une dernière visite à l'aval de la cavité privée de son alimentation en eau. Étrangement, nous retrouverons la rivière à

mi-parcours, sans pouvoir localiser précisément l'origine de cet écoulement: micro affluent? sous-écoulement?...

Encore une journée pleine d'enseignements. Le pompage a permis de localiser la suite dans l'amont. La parole est maintenant à un plongeur. Il faut juste déterminer les conditions idéales pour plonger: Trop de débit = eau trop trouble, peu de débit = bonne visibilité mais rapidement réduite à néant par l'argile, la quasi absence de courant ne permettant pas d'évacuer la touille.

Après une séance de brain storming catalysée par de nombreuses bouteilles d'une boisson ambrée et mousseuse chère aux spéléos, nous sommes persuadés que le niveau le plus bas du siphon a été atteint dès la fin de l'après-midi du premier jour du pompage. Nous imaginons déjà la pompe tenue semi-immersée grâce à un système de flotteurs et l'alimentation électrique efficacement protégée par un disjoncteur différentiel. Un opérateur pourrait alors surveiller le niveau du siphon, et déplacer la pompe à sa guise pour en optimiser son aspiration.

Toutefois, grâce au repointage GPS de la cavité, et la découverte d'une perte située idéalement en amont du siphon, nous rêvons déjà à un nouvel accès dans une partie exondée du collecteur... et ainsi de shunter ce siphon. TPST: *Beaucoup*

*Participants: Lucas, Mickael, Fabrice*

Sortie du 25 au 27 octobre 2016 - Faute de résultats immédiats sur notre désobstruction dans la perte du Pertuis Masson, nous nous sommes attelés à un travail ingrat mais essentiel : refaire la topo de l'ensemble de la Vannepierrière. Avec Maxime, nous avons profité de cette période sèche pour topographier les ressauts d'accès jusqu'à la rivière, ainsi que la salle supérieure située dans la zone d'entrée.

Nous en profitons pour pointer les coordonnées et l'altitude de la perte de la Réserve n°5 repérée lors de notre dernière séance. L'altitude et la position de cette

dernière semble confirmer qu'elle alimente directement la perte de la Vannepierrière, après avoir traversé l'étage de l'Hauterivien, et non le « collecteur », à confirmer par coloration. TPST: 2h

Bilan topo: Dev = 42m; prof = -8m, +2m

*Participants: Maxime, Fabrice*

Sortie du 12 décembre 2016 - Hauteur d'eau au limnigraphe de Saint Dizier: 0,51m

Jean Luc, présent ce WE là en Haute Marne pour d'autres aventures souterraines, en a profité pour reconnaître en apnée ce siphon amont dont je lui ai tant parlé. Cruelle déception ! Son œil averti de spéléonate ne distingue qu'un interstrate infranchissable à -2m. Seul un étroit trou noir d'environ 0,4m de diamètre, situé 0,70m à droite de l'interstrate, semble être le passage le plus large. Néanmoins, ce passage reste impénétrable pour un spéléo plongeur, même équipé très light. Le plancher de ce départ est constitué d'argile, et d'après Jean Luc, pourrait être désobstruable. A revoir avec des blocs, une pelle et plus de courant...

Ce qui est amusant, c'est que Jean Luc a retrouvé d'innombrables traces de pas au fond de la « vasque ». Ceux-ci datent de notre pompage de fin septembre. Depuis cette période, elle n'y a donc pas eu beaucoup de débit dans la Vannepierrière.

*Participants: Jean Luc*

Sortie du 10 mai 2017 - Hauteur d'eau au limnigraphe de Saint Dizier: 0,65m

Nous voilà de retour pour poursuivre la topographie vers l'aval. Le but de la journée est de pouvoir situer la Perte du Pertuis Masson par rapport au collecteur. Inutile de se démener sur une désob monstrueuse si la perte en question est trop éloignée du drain principal.

C'est donc à plat ventre dans l'eau que nous débutons la topo. De stations en stations, de relevés en relevés, j'avais oublié comment la tâche ingrate du topographe peut devenir

barbante. C'est le nez collé dans le ruisseau, afin de déterminer au plus juste la pente, que nous alignons les chiffres sur le carnet.

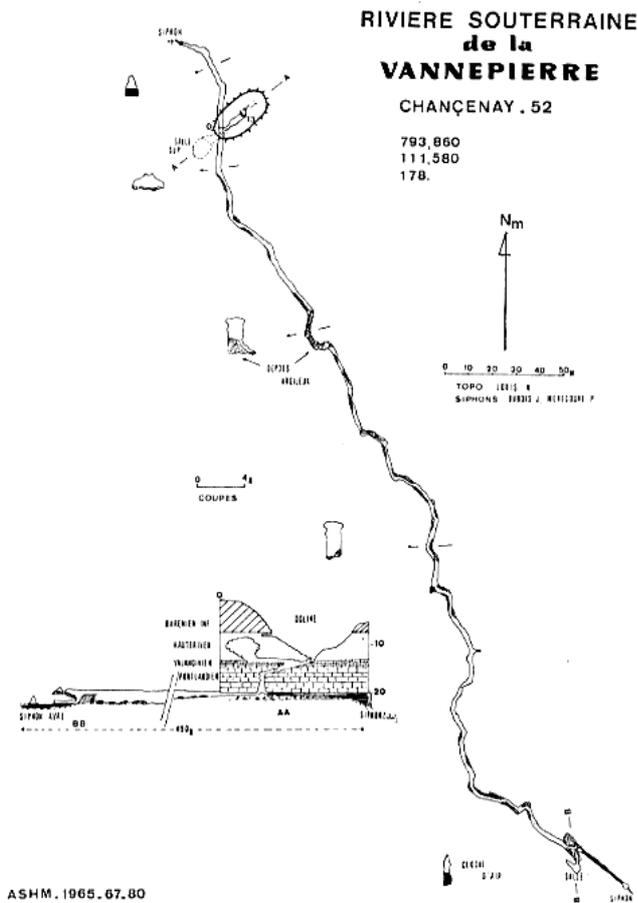
Lorsque tout à coup, Mickael me signale que nous arrivons au méandre très étroit de la rive gauche. Flûte de flûte, obsédés par la précision de notre topo, le nez sur le Disto, nous avons loupé la cheminée située plus en amont qui devait être le but de notre topo.

Un peu dépités, nous remballons le matos topo. On retourne à la base des ressauts d'entrée pour récupérer le matos de prospection vidéo. Nous relocalisons la cheminée que chacun de nous avait imaginée plus large dans ses souvenirs.

Après une courte échelle acrobatique, j'arrive à me glisser sous la cheminée. Mickael me passe les deux mètres de canne surmontés de la caméra et de l'éclairage. Après quelques contorsions dans l'argile bien collante, j'arrive à faufiler notre œil vidéo dans ce qui semble être une petite salle au-dessus du puits remontant. Le passage y est très étroit (20x20cm maximum). La prise de vue effectuée, je redescends aussi acrobatiquement que je suis monté.

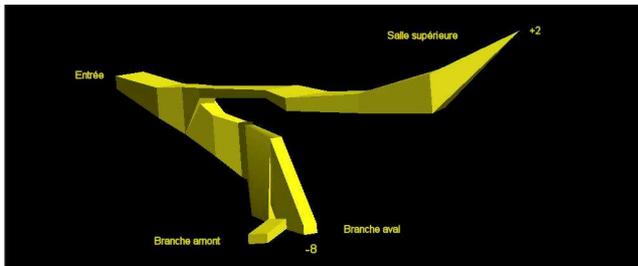
De retour à notre gîte, nous visionnons les images sur grand écran. La salle au-dessus de la cheminée doit mesurer environ 60x60cm à l'estime. Au fond de celle-ci, on distingue le départ d'un méandre étroit vers l'Est, celui-ci étant en grande partie comblé par de la glaise. Le report topo est sans appel. La perte du Pertuis Masson est située à 28m en horizontale par rapport au ruisseau souterrain, et environ 3m plus haut que la cheminée. La perspective d'un travail de titan pour un résultat aléatoire nous refroidit. On peut considérer que l'aventure Pertuis Masson est finie.

*Participants: Mickael, Fabrice*

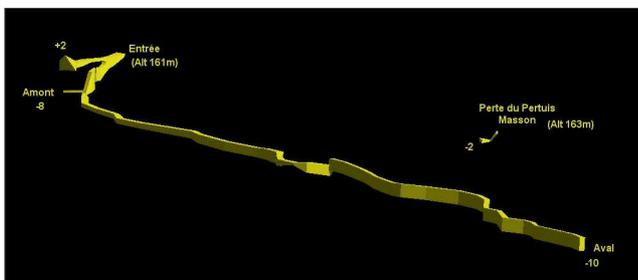


ASHM . 1965 . 67.80

Plan de la rivière souterraine de la Vannepierre



État de la topo 3D au 27 octobre 2016



État de la topo 3D au 10 mai 2017

### Karstologie

L'entrée s'ouvre dans l'Hauterivien et le Valanginien. La cavité se poursuit dans le Portlandien.

### Points à revoir:

- Refaire l'intégralité de la topographie pour pouvoir situer les nouvelles cavités découvertes par rapport à la rivière de la Vannepierre (en cours, topo méandre d'accès à la rivière et salle supérieure, aval rivière jusqu'au méandre rive gauche faite, prochaine étape topo amont jusqu'au siphon + topo aval jusqu'au siphon terminal).
- Plongée du siphon amont pour filmer les départs à -2m reconnus par Jean-Luc.
- L'affluent très étroit situé dans le dernier tiers de l'aval a été revu. Un coude du méandre cache la suite. A revoir avec la canne vidéo de prospection. Une prospection de surface permettra certainement de localiser la perte qui alimente cet affluent (Depuis, plusieurs pertes ont été localisées en surface, Perte du Méandre, Perte des Gravats).
- Coloration de la perte de la Réserve n°5 pour confirmer qu'elle alimente le ruisseau qui s'engouffre dans la perte de la Vannepierre, cette eau étant issue de deux petites sources s'ouvrant dans l'Hauterivien.
- Fusionner les topos du gouffre des Salamandres et de la Vannepierre.

### Perte du Pertuis Masson

Lambert I : 793,909 x 1111,467 x 163m

WGS84 Greenwich Deg.min : 48.40400N  
4.58198E

Dev : 4m Den : -2m



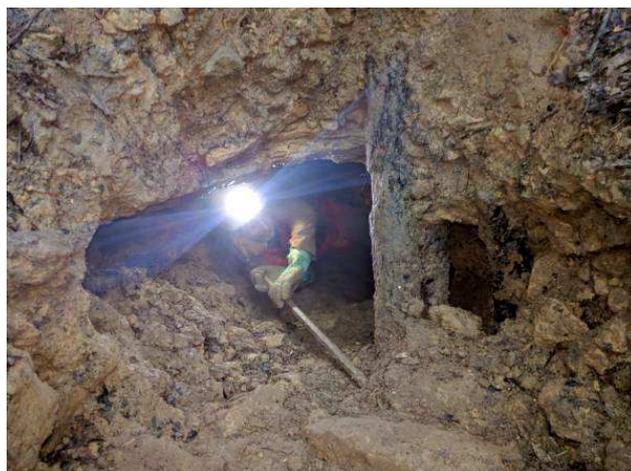
L'entonnoir de la perte du Pertuis Masson

Sortie du 8 et 9 août 2016 - Grosse doline repérée lors d'une prospection. Morphologie semblable à la doline d'entrée de la Vannepierrière. Une petite résurgence sourd dans l'Hauterivien et puis s'engouffre après quelques mètres dans une entrée étroite certainement au contact du Portlandien. Une petite reconnaissance confirme que la galerie d'absorption est désobstruée. Le lendemain matin, nous voilà à pied d'œuvre. Après une matinée de travail et environ 1/2m<sup>3</sup> de pierres et de terre extraites du pertuis, notre galerie commence à avoir de la « gueule ». Elle fait environ 1,50m de large et 2 à 3m de long. Elle plonge à 45° en direction de l'aval connu de la Vannepierrière. Le plafond nous sert de guide pour notre désobstruction et ressemble étrangement à celui de l'entrée de la Vannepierrière. Le remplissage est sondé à la barre à mine, et sonne sympathiquement creux. Désob à poursuivre... Nous avons canalisé le cours de la petite source supérieure pour qu'elle puisse se jeter directement dans la perte lorsqu'elle coulera. Cela devrait aider à éliminer le remplissage terreux de notre découverte.

Cet affluent rive gauche de la Vannepierrière doit certainement déboucher dans la cheminée située à mi-chemin de la partie aval connue de cette rivière souterraine. Cheminée à revoir donc ! TPST: 1h+4h  
Participants: Maxime, Fabrice



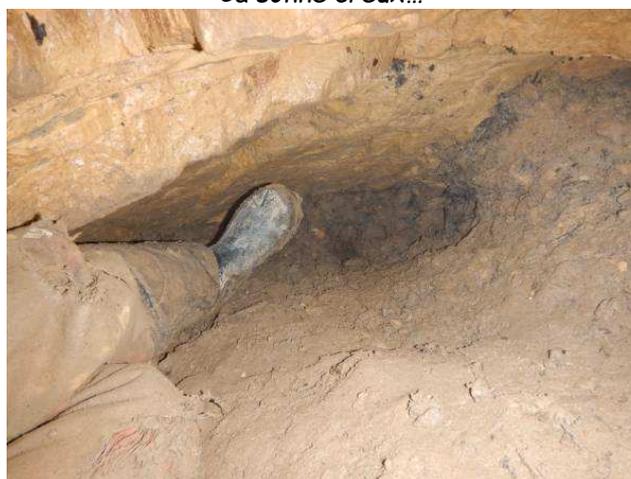
Entrée de la perte lors de sa découverte



Il est temps de passer à la barre à mine



Ca sonne creux...



Le fond le 9 août 2016, après la désobstruction

Sortie du 26 au 27 septembre 2016 - Pendant que la pompe tourne dans le siphon amont de la Vannepierrière, nous nous remettons au travail dans la perte. Par série de cinq seaux, nous nous relayons au fond. Nous élargissons la zone d'entrée pour travailler ensuite plus efficacement dans le fond. Seau après seau, la cavité prend à la fois de l'ampleur et de la profondeur. Nous

suivons toujours la partie droite du plafond. Mickael effectue un sondage énergique à la barre à mine. Ça semble sonner creux, mais la barre ne débouche toujours pas sur du vide. De la terre, encore de la terre... l'après-midi touche à sa fin, la fatigue et le découragement pointent leur nez. Lucas propose de prendre un dernier relais au fond. Il s'attaque cette fois au remplissage de gauche. Tout à coup, les pierres remplacent à nouveau l'argile. Ça sent bon ! Le chantier avance plus rapidement. C'est à mon tour de faire le mineur de fond. J'évacue quelques pierres et Bingo... le trou noir, un léger courant d'air, et une nuée de moustiques!



*Bingo ! le trou noir et les moustiques*

C'est l'euphorie, les pierres et les seaux virevoltent, le trou noir s'agrandit. Je tente une reconnaissance la tête en avant, mais je ne vois pas grand chose. Un essai en marche arrière, les yeux au bout des pieds. La galerie semble large mais basse, j'arrive à m'y introduire jusqu'à mi-torse. Une grosse pierre me gêne. J'arrive à peine à la bouger du bout des pieds. Je ne veux surtout pas qu'elle vienne obstruer la suite du conduit...



*Peu à peu, le passage s'agrandit*

Mais vu le caractère instable et encore craignos de la galerie d'entrée, et surtout la difficulté avec laquelle j'extirpe mon corps de l'étroiture glaiseuse, nous estimons que pelleter quelques seaux supplémentaires serait plus prudent. L'appareil photo au bout du bras, je prends quelques clichés pour voir ce que mes pieds avaient imaginés. La première sera pour la prochaine fois, notre priorité étant le pompage en cours à la Vannepierrière. TPST: 4h

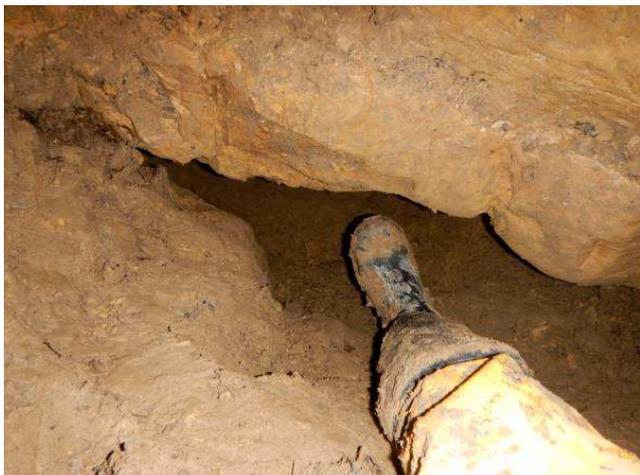
*Participants: Lucas, Mickael, Fabrice*



*Voilà à quoi ressemble la première qui nous attends. Au premier plan, la grosse pierre qui gêne le passage, à droite le remplissage, et au fond la suite de la galerie ?..*

Sortie du 25 octobre 2016 - C'est plein d'enthousiasme que nous nous remettons au travail sur la perte. Je me faufile au fond, puis agrandit lentement l'étroiture qui nous bloque encore. Maxime reste en haut pour

évacuer les seaux. Après plusieurs tentatives de franchissement, je force enfin l'étroiture glaiseuse.

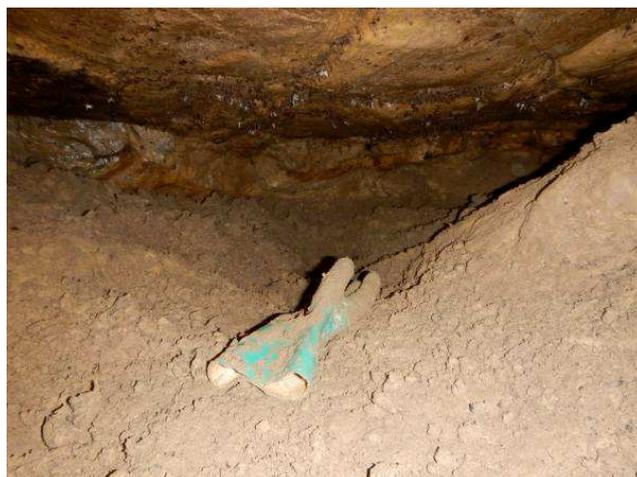


*L'étroiture prête à être forcée, ma botte donne l'échelle*

Je me retrouve dans la salle basse de plafond aperçue sur les photos de la dernière fois. Je force pour enfin voir la suite à droite du talus de terre, et là, déception, ça queute! Je furette dans tous les sens, mais il faut nous rendre à l'évidence, la salle est borgne. La suite est certainement dans son plancher sablonneux.

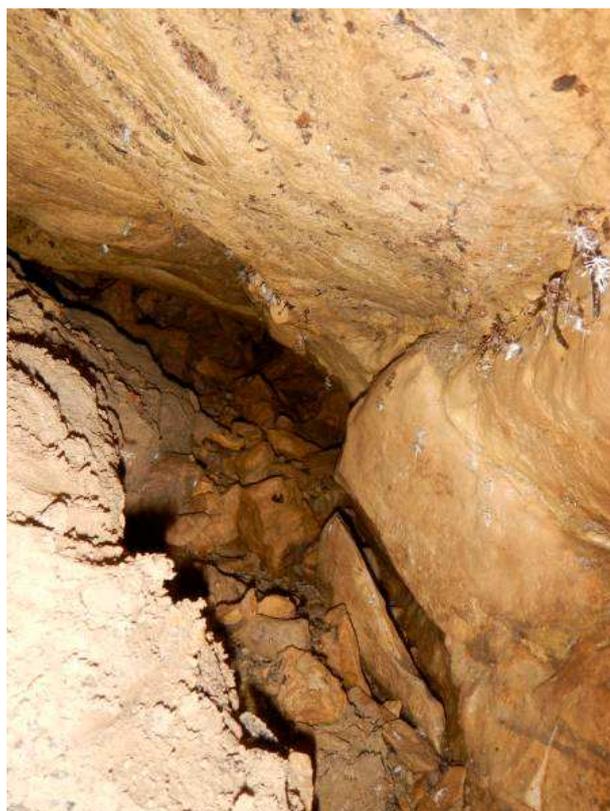


*La petite salle basse derrière l'étroiture*



*Vue sur la droite de la salle*

Cette salle ressemble étrangement au sommet du puits du Castade. Maxime s'y glisse à son tour. On fouille, sonde à la barre mine, écrête les monticules meubles sans trouver de cheminement évident. Un éboulis bien lavé nous indique qu'une partie de l'eau doit arriver par la gauche.



*L'éboulis lavé situé au fond et à gauche de la salle basse*

Mais impossible de localiser précisément son point d'absorption, ce qui nous donnerait un fil conducteur pour poursuivre la désob. Nous sommes certainement non loin de la rivière de

la Vannepierre. Seule une topo précise de l'entrée de la rivière jusqu'à la cheminée située à mi-parcours devrait révéler la zone privilégiée à fouiller. TPST: 2h

Participants: Maxime, Fabrice



L'étroiture, vue de l'intérieur de la petite « salle » borgne



Maxime en train de repasser l'étroiture

### **Fosse Tesnot**

Commune de Chancenas

Lambert I : 794,0827 x 1110,8118 x Altitude à confirmer

WGS84 Greenwich Deg.min : 48°40,043' N 4°58,320' E

### **Entonnoir de la Fosse Tesnot**

Idéalement située dans la partie aval inconnue de la rivière souterraine de la Vannepierre, cette perte temporaire est toutefois partiellement rebouchée par de nombreuses branches mortes issues de

l'exploitation forestière. Située en lisière de la forêt, elle est également victime d'un comblement dû aux lessivages des champs lors de grosse pluie. Bref, un gros, très gros chantier en perspective.

### **Fontaine Saint Denis**

Commune: Bettancourt La Ferrée

Lambert I : 794,025 x 1109,375 x 148m

WGS84 Greenwich Deg.min : 48.39269N 4.58232E

La Rivière Souterraine de la Vannepierre résurge à la Fontaine Saint Denis située à Bettancourt la Ferrée. Coloration effectuée par l'ASHM, distante de 2,225 km à la vitesse de 93m/h sur un dénivelé de 30m. Ce qui semble confirmer qu'une bonne partie du réseau aval non connu fonctionne en exondé.

### **Résurgence de la Stalfi n°1**

Commune: Bettancourt La Ferrée

Lambert II : 794,106 x 2409,599 x 2m

WGS84 Greenwich Deg.min : 48.39344N 4.58233E

### **Résurgence de la Stalfi n°2**

Commune: Bettancourt La Ferrée

Lambert II : 793,699 x 2409,142 x 2m

WGS84 Greenwich Deg.min : 48.39105N 4.57889E

### **Résurgence de la Stalfi n°3**

Commune: Bettancourt La Ferrée

Lambert II : 793,642 x 2409,120 x 2m

WGS84 Greenwich Deg.min : 48.39094N 4.57842E

### **Bibliographie**

- Sous Le Plancher- ASE n°11 page 68 - Inventaire des siphons de Lorraine et de Champagne-Ardennes - Dominique Jacquemin.
- Écho des Cavernes Meusiennes n°3 page 79 - La rivière souterraine de la Vannepierre.
- Écho des Cavernes Meusiennes n°4 page 19 - Tableau de synthèse des traçages du Barrois et de son pourtour immédiat.

**Coordonnées des cavités, dates de nos visites, développement**

Cavité	X	Y	Z	Date de visite	Dev.	Den.
	<b>Coordonnées Lambert I</b>					
Ruisseau JeanPhildo	793,56	1113,12	180	04/03/2015 29/09/2015	355 m	-14 m
Perte n°2	793,7704	1112,9980	190m	29/09/2015	10 m	-3 m
Rivière souterraine du Castade	793,725	1112,680	182	05/2004 25-26/09/2004 20/08/2015	1 100 m	-10 m
Perte de la Réserve n°1	793,6011	1111,9612		20/08/2015		
Perte de la Réserve n°2	793,6232	1111,9564	177m	20/08/2015		
Perte de la Réserve n°3	793,6436	111,8560	166m ?	04/03/2015		
Perte de la Réserve n°4				20/08/2015		
Le gouffre des Salamandres	793,875	1111,611	175m	8-9/08/2016 25/10/2016	10 m	-6 m
Rivière souterraine de la Vannepierre	793,821	1111,570	161m	04/03/2015 06/05/2015 20/08/2015 08/08/2016 26-27/09/2016 25/10/2016 25-27/10/2016 12/12/2016 10/05/2017	458 m ?	-20 m ?
Perte du Pertuis Masson	<b>793,909</b>	1111,467	163m	8-9/08/2016 26-27/09/2016 25/10/2016	4 m	-2 m
Fosse Tesnot	794,0827	1110,8118				
Fontaine Saint Denis	794,025	1109,375	148m			
	<b>Coordonnée Lambert II</b>					
Résurgence de la Stalfi n°1	794,106	2409,599				
Résurgence de la Stalfi n°2	793,699	2409,142				
Résurgence de la Stalfi n°3	793,642	2409,120				

